

## **2<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques (A)** **(domenica in albis, Dimanche de la Miséricorde Divine)**

Dimanche de la Divine Miséricorde. Voici la prière collective que nous avons tous prié au début de la Messe, juste après le Gloria : « *Dieu d'éternelle miséricorde, chaque année, par les célébrations pascales, tu ranimes la foi du peuple qui t'es consacré : fais grandir le don de ta grâce, afin que tous comprennent vraiment quel baptême les a purifiés, quel Esprit les a fait renaître, et quel sang les a rachetés.* »

Voilà une vraie prière collective (*nom donné à la prière d'ouverture de la Messe*). Une prière qui fait le tour de toute la liturgie de ce deuxième dimanche du temps pascal et qui „colle“ tous les éléments ensemble, qui fait la collecte de toutes les intentions de ce dimanche.

1) La miséricorde de Dieu est infinie et éternelle et elle est le grand cadeau de Pâques. Dieu a tellement aimé le monde qu'il nous a donné la résurrection, la victoire de la vie sur la mort. Quel cadeau, quel trésor ! Jésus, après avoir payé le prix, la facture sur la croix, nous donne le pardon de nos péchés gratuitement. Non, pas les œufs ou lapins au chocolat, non pas les cloches glacées ni les trêves de Pâques dans nos nombreuses guerres, ni Paris-Roubaix sur les pavés sont les cadeaux de Pâques, mais la Divine Miséricorde !

2) Ce don gratuit de Dieu doit se traduire dans nos attitudes de vie, dans nos actes. La première lecture des Actes des Apôtres en est une illustration bouleversante. Saint Luc écrit que les tous premiers baptisés à Jérusalem étaient assidus en 4 points :

- 1/ assidus à l'enseignement des Apôtres, rien d'autre que le catéchisme, formation intellectuelle
- 2/ assidus à la communion fraternelle : la charité, le partage, l'entraide
- 3/ assidus à la fraction du pain, à la célébration de l'Eucharistie, à la Messe
- 4/ assidus à la prière : les psaumes, la louange, l'intercession, l'invocation de l'Esprit Saint.

Mais qu'est-ce que ça veut dire, le mot *assidu* ?

„*Qui est constamment présent auprès de quelqu'un ou dans un lieu, ou qui s'adonne sans cesse à une occupation.*“

Et nous ? Sommes-nous assidus dans l'enseignement des apôtres, du Pape et des évêques leurs successeurs ? Est-ce que nous nous adonnons sans cesse au partage, à l'entraide, à la charité en pensées, en paroles et en actes ? Sommes-nous constamment présents pour l'Eucharistie, dans la Messe ou par l'adoration perpétuelle ? On a l'impression qu'il nous manque un sursaut pour devenir comme ces premiers Chrétiens. Et si les Messes en semaine ou l'Heure Sainte des jeudis nous offraient ces forces qui nous manquent habituellement afin de pouvoir vivre notre foi de manière assidue ? Et si les Messes en semaine nous donnaient ce feu qui nous manque afin d'avoir la faveur du peuple Français tout entier comme la communauté de Jérusalem jouissait de la faveur de tout le peuple ?

Et quatrième point : sommes-nous assidus dans la prière ?

3) Finalement notre cher saint Thomas, appelé l'incrédule, si sympathique pour nous car il nous ressemble beaucoup, il est notre jumeau : « *heureux ceux qui ont cru sans avoir vu* ». Nous avons besoin de vérifier, de toucher, de preuves scientifiques. Nous avons du mal à croire le simple témoignage de personnes honnêtes, d'amis ou de proches et en même temps nous avalons comme véridiques et sans vérification, comme des hippopotames, les nouvelles et les bruits qui circulent sur les réseaux ou dans les rues. Le fameux : « *J'ai entendu dire...* » Là, on devient tout à coup moins scientifiques, moins cartésiens ...

La toute récente mission dans l'espace Artemis II a donné un beau témoignage du fait que science et foi vont ensemble. Pendant que l'astronaute Canadien faisait des blagues sur le sirop d'érables et le Nutella, son compagnon américain Victor a envoyé un beau témoignage vers la terre le dimanche de Pâques. En citant le livre de la Genèse, il a partagé son émotion et gratitude envers Dieu Créateur, après avoir pu observer la beauté de la planète terre. Derrière la lune dans l'espace il n'y a rien, un peu de poussière dans un vide énorme mais Dieu a comblé cette petite planète terre de dons extraordinaires pour que l'être humain puisse y vivre comme dans une oasis, oasis de paix. La terre, notre maison commune, est comme un vaisseau spatial où l'humanité voyage ensemble à travers l'univers. La connaissance scientifique s'accumule et se traduit dans des progrès techniques de plus en plus époustouflants mais la sagesse morale ne s'accumule pas siècle après siècle. Reconnaître ce qui est bien ou mal, faire le bien et éviter le mal doit s'apprendre à chaque nouvelle génération. C'est pour cela que l'humanité n'a toujours pas appris à vivre en paix et à éviter les guerres et la violence. Ce n'est pas l'intelligence artificielle qui nous produira la paix. La paix viendra des cœurs qui s'ouvrent au don du Ressuscité qui souhaite à ses disciples jusqu'à trois fois : « *La paix soit avec vous !* »

Soyons tous miséricordieux les uns envers les autres comme notre Père du ciel est miséricordieux avec chacun de nous ! Prenons aujourd'hui sous la loupe un seul petit point de notre vie où nous manquons de miséricorde. Offrons-le à Dieu en lui suppliant de transformer cet aspect de ma vie par le baume de sa Divine Miséricorde qui est éternelle et infinie. Ainsi notre planète terre pourra redevenir petit à petit une oasis de paix. Amen.